

[1579_Oeu_Pon] 193 Je n'ay qu'un Spithame de vie

Présentation générale du poème

Titre de la pièceCXCII.

Incipit non moderniséJe n'ay qu'un Spithame de vie

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 193

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE
PONTOUX GENTILHOMME Chalonnais.]]

FoliotationG8r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Mais que n'estois ie alors que ie la vey de prime
 Comme ie suis dedans, au uerle par dehors
 Que n'estois ie un rocher, ou que n'auois ie alors
 Le cœur de diamant qui resiste à la lime.
 Ou que n'estoy ie alors si bien disant en rime
 Que ie peusse exprimer mes languoureux efforts
 Ou luy faire goustier les amoureux accors,
 Ou la faire odieuse au monde & sans estime.
 Ou que n'estoit Amour enuers moy gracieux,
 Favorable & benign, comme il est à ses yeux
 Qui me tiennent captif me cōtraignant les suites
 Ou que n'auoit la mort esgard à ma languer
 De son dard tout frapper m'oultreperçat le cœur
 Je seroy maintenant de tous ennuy deliuré.

CXC II.

Je n'ay qu'un Spithame de vie
 Encor me le veux tu oster
 Tant s'en faut que d'y adiouster
 Un obole il te preinne enuie.
 A toy ie l'ay toute affermie,
 Tu te dois doncques contenter,
 Sans si fort me la tourmenter,
 Mais tu ne peux estre assouvie.
 Plus on voit d'eaux dans mer couler
 Plus gloute elle en veut aualer,
 Or tiens prens donc mon cœur, madame,
 Saoulie maintenant ta rigueur
 Mon corps sera hors de languer
 Quant il n'aura plus cœur ny ame.

Ides